COMMENTAIRE AUX DIAPOSITIVES DES PEINTURES DE GIOTTO QUI RACONTENT L’HISTORE DE JESUS A PARTIR DE CELLE DE JOACHIM ET ANNE, LES PARENTS DE MARIE.

***« La raison de l’homme porte en elle l’exigence de « ce qui a de la valeur et demeure toujours ». Cette exigence constitue une invitation permanente, inscrite de façon indélébile dans le cœur de l’homme, à se mettre en chemin pour trouver Celui que nous ne chercherions pas s’il n’était pas déjà venu à notre rencontre. En Lui, tout ce qui tourmente et réveille le désir du cœur de l’homme trouve son accomplissement. La joie de l’amour, la réponse au drame de la souffrance et de la douleur, la force du pardon devant l’offense reçue et la victoire de la vie face au vide de la mort, tout trouve son accomplissement dans le mystère de son Incarnation. »*** Benoît XVI

**Chapelle des Scrovegni**Il y a environ 700 ans, Giotto, un très grand peintre italien avait peint « la chapelle des Scrovegni » à Padoue. Giotto est très fameux car il a révolutionné la manière de peindre : il a été l’un des premiers peintres à introduire la perspective dans ses dessins et à peindre les personnes de manière non plus figée et plate, comme c’était l’habitude auparavant, mais plus réaliste, plus douce et mobile. Ses peintures ont inspiré les grandes peintres qui ont définitivement changé leur manière de peindre. Le jugement dernier qu’on trouve dans la paroi au fond de la chapelle des Scrovegni p.ex. a servi de modèle pour le futur chef-d’œuvre de Michelangelo, le jugement dernier de la chapelle Sixtine !

Les fresques qui se trouvent dans cette chapelle sont considérées comme un des chefs-d’œuvre de la peinture italienne : par leur beauté et par leurs couleurs (le fameux bleu lapis-lazuli de Giotto), ainsi que par les émotions qu’elles savent transmettre.

**Joachim chassé du Temple.**  
Dans cette chapelle, Giotto a peint l'histoire de la vie de Jésus à la manière d’une énorme BD : les peintures sont comme les séquences d’une histoire qui se déroule sous nos yeux. Pour peindre la vie de Jésus, Giotto a commencé par peindre celle de ses grands-parents. Jésus aussi avait des grands-parents ! Ils s’appelaient Joachim et Anne et étaient les parents de Marie.   
Giotto commence le récit avec Joachim, déjà vieux et triste car il n’a pas pu avoir d’enfants. C’est pour cette raison qu’il va au temple, afin de demander à Dieu le don d’un fils. A cette époque-là, ne pas avoir d’enfants était considéré une malédiction de Dieu et un déshonneur : c’est pour cette raison qu’on voit le scribe Ruben qui chasse cruellement Joachim du temple. Nous lisons dans ses yeux une grande douleur– regardez bien son visage –, il serre d'un bras le chevreau du sacrifice refusé par les prêtres (A noter : l’habillement du grand prête qui bénit un autre personnage, on le retrouvera plus tard).

**Annonce à Anne**  
Joachim et Anne avaient une belle maison, bien meublée (meubles et ustensiles de ménage : tout est propre et en ordre). Mais Anne est triste parce qu'elle a été laissée seule. Couvert de honte en présence du peuple, Joachim se retira en effet du Temple et n’osant pas revenir à sa maison il s'en alla vers ses troupeaux sur la montagne. Pendant cinq mois, Anne, sa femme, n'en eut aucune nouvelle.   
Alors que la servante Judith est en train de filer de la laine à l’extérieur de la maison, un événement inattendu se produit dans cette maison : l'archange Gabriel apparait à la fenêtre et annonce avec joie à la vieille Anne (rides !) qu'elle donnera naissance à une fille, Marie, qui sera bénie pour tous les siècles. La radieuse apparition illumine le visage d'Anne, ainsi que le rideau de lit du côté de la fenêtre où l'ange apparaît. Sur le fronton, deux anges soutiennent une coquille qui contient l’effigie de Dieu, pour rappeler que tout vient de Lui.

**Songe de Joachim**

Les bergers veillent dans un silence plein de consternation. Dans le crépuscule serein, le petit chien repose. À Joachim qui dort devant la bergerie (la même que celle du troisième avant-dernier panneau), apparaît en songe son ange gardien qui lui annonce que sa femme Anne accouchera de Marie : Dieu a exaucé sa prière. (En hébreu, Anne signifie grâce, un don gratuit). A noter : Au temps de Giotto on pensait que les anges étaient composés en partie de matière gazeuse qui se condense, d’où la représentation des anges dans les différentes fresques, mi-personnes mi-nuage.

**Joachim et Anne devant la Porte d’Or.**Joachim et Anne s'embrassent avec une tendresse nouvel­le, sur le pont devant la Porte d'Or de Jérusalem. Dans leur regard plein de gratitude, une nouvelle tendresse. Leurs deux visages en forment presque un seul et leurs auréoles forment presque un cœur… Nous sommes à la veille de la fête du 8 décembre, la fête de l’Immaculée Conception : Marie va bientôt être conçue sans péché originel dans le ventre de sa mère Anne.

Sous l'arc doré, à gauche, se trouve une femme vêtue de noir, le visage à demi voilé : alors que toutes les autres admirent l’étreinte entre Joachim et Anne et s’en réjouissent, elle détourne son regard froid. Qui représente-elle ? Les interprétations divergent : pour certains elle représente l'Ancien face au Nouveau Testament, pour d’autres au contraire c'est une veuve dans son habillement classique qui révèle le contraste entre le veuvage passé d'Anne et le bonheur retrouvé pour le retour de son mari.

***Nativité de Marie***

Neuf mois se sont écoulés depuis l'Immaculée Conception de Marie (8 décembre) : le 8 septembre la Vierge naît. Nous sommes dans la maison d'Anne, la même où elle avait reçu la visite de l’ange. La porte d’entrée, qui était alors fermée, accueille maintenant une intense "conversation " d'yeux, de mains, de paroles muettes. Deux scènes se déroulent au même temps à l'intérieur de la pièce : en bas, après avoir langé le bébé, une des amies d'Anne (les quatre mêmes amies de la Porte d'Or) lui pince le nez pour qu'elle grandisse gracieuse - c'était la tradition populaire dans de nombreuses régions en Italie pour qu’adulte elle ait un beau petit nez - ensuite l'Enfant est présentée à sa mère Anne, qui tend alors les bras pour Ia serrer contre elle. Une joie paisible se lit sur tous les visages.

Dans la coquille tout en haut, soutenue par les deux anges, Dieu a maintenant un bras levé et Il bénit : tous les enfants sont une bénédiction, mais Marie est vraiment un don spécial : bénie entre toutes les femmes.

***Présentation de Marie au Temple***

Marie, *enfant* de 3 ans accompagnée par sa mère, est présentée au temple. Elle se trouve au sommet des dix marches (le nombre nous rappelle les dix commandements, la loi ancienne, désormais au seuil de la nouvelle). C'est le même temple et les mêmes prêtres qui avaient chassé Joachim (notez le même habit du prêtre) ; mais celui qui en était rentré humilié, à présent avec ses yeux bien ouverts, tout fier de sa fille, la regarde monter. Parmi les auréoles dorées de Joachim et Anne on entrevoit deux personnages : un avec une longue barbe blanche et une femme dont on voit seulement le jaune du voile qui lui recouvre la tête : de qui s’agit-il ? Siméon, à l'âge très avancé, et la prophétesse Anne.

En bas, tout à gauche, un homme transporte sur son épaule un panier rempli de douceurs que Marie distribuera ensuite aux enfants pauvres, notez le tissu qui recouvre le panier pour empêcher les mouches d’entrer.

***Qui sera le mari de Marie ?***

Les trois prochaines fresques (8,9 et 10ème diapo) sont presque comme trois photogrammes d'une séquence moderne de cinéma.

A l'intérieur du temple, le prêtre commence à déposer sur l 'autel les rameaux secs apportés par les jeunes gens non mariés de la tribu de Juda qui désiraient se marier avec Marie – à cette époque-là les filles se mariaient tôt, vers 15-16 ans. Dieu-même choisira miraculeusement le futur époux : celui qui verra fleurir son rameau et d’où une colombe s'élèvera en vol, sera le promis.

Joseph apparaît pour la première fois : c'est le dernier de la file, le plus mûr avec l’auréole dorée. Le visage est identique à celui de Joachim.

***Prière pour la floraison des rameaux***

Nous retrouvons exactement le même temple avec le merveilleux bleu du ciel qu’on retrouve à l’intérieur du temple au-dessus de l’autel : c’est le bleu du Mystère de Dieu qui va bientôt s’incarner et porter la Lumière de l’Éternel. On entrevoit en effet une main au-dessus de l’autel, la main de Dieu, qui vient choisir le rameau pour le faire fleurir.  
Tous les personnages prient agenouillés, dans l'attente anxieuse de la floraison miraculeuse. L’intensité des regards est impressionnante. Joseph est encore à la dernière place, reconnaissable par son auréole.

**Le mariage *de Marie et de Joseph***

Les derniers seront les premiers ! Tandis qu’au dehors du temple le groupe des déçus est guidé par un jeune qui, très fâché, casse le rameau sur son genou, Joseph tient son bâton à la main sur lequel un lis a fleuri - symbole du mariage virginal - d’où va prendre son envol la colombe du Saint-Esprit, par qui Marie concevra Jésus. Le prêtre unit en mariage Joseph et Marie.  
Il y a tout une symphonie de mains : celles du prêtre qui unit les mains droites des époux ; celle levée du témoin mais surtout aussi celle des regards : Joseph fixe Marie plein de respect, Marie, humblement, baisse les yeux.

**Marie revient à Nazareth**

Encore habillée de sa robe de mariée, Marie arrive à sa maison de Nazareth. On voit sa maison tout à droite. Marie est accompagnée par sept amies (les 7 vertus que Giotto a peintes plus loin dans la chapelle des Scrovegni). L’orchestre attend l’arrivé de Marie pour l’accueillir.  
A l’époque la coutume voulait que les fiancés vivent séparés pendant une année et aménagent ensemble seulement à la fin de l’année écoulée.

Avec ce tableau Giotto termine l’histoire de la maman de Jésus. Maintenant commence l’histoire de Jésus !

**L’annonciation à Marie**

La scène se passe dans la maison de Marie qui est entourée d’un jardin cloitré, allusion à la virginité de Marie, nettement séparée de la végétation foisonnante de l'Eden. Dans un médaillon entre deux colonnes, l’image du prophète Isaïe nous rappelle sa prophétie : "Voici que la jeune femme est enceinte et va enfanter un fils" (Isaïe 7,14). En haut à gauche, la scène a son contrepoint dans l'expulsion d'Adam et Ève de l'Eden : la Vierge, mains croisées sur la poitrine, proclame sa soumission, un livre ouvert sur ses genoux à une page qui est peut-être celle de la prophétie d’Isaïe et répond en s’inclinant. Elle obéit a à l'appel divin, renversant ainsi l'ancienne désobéissance au péché originel et commençant la rédemption en accueillant le Fils de Dieu dans son sein. Cela est l’accomplissement de la promesse de Dieu qui n’abandonne jamais ses créatures: l’ange qui expulse Adam et Eve garde en effet une main sur leur épaule comme pour leur signifier que quelqu’un viendra racheter leur faute. Les ailes de l’archange dépassent le cadre de la maison pour unir les deux scènes.  
Le dialogue entre l'archange Gabriel et la Vierge est inscrit sur la table : les lettres d'or, qui suivent la direction de ceux qui les prononcent, accompagnent les gestes des deux protagonistes et concernent l'action de l'Esprit Saint - visible sous la forme d'une colombe lumineuse - par laquelle le Christ prend corps dans le sein de Marie.  
L'archange Gabriel cite l'évangile de Luc. Ses paroles, inscrites en or, sont lisibles : "L'Esprit saint surviendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous ton ombre". L’archange déploie ses ailes et s'agenouille devant la Vierge, qui répond : "Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole" - les paroles de la Vierge sont plus difficiles à lire car elles sont à l'envers suivant la direction du dialogue : elles sont inversés car destinés à Dieu qui les lit depuis le haut. Fra Angelico donne ici directement la parole aux personnages sacrés, dont l'échange verbal a lieu au présent, sous nos yeux.   
L'archange, dans une robe rose qui dans la liturgie signifie joie, indique d'une main le ciel et de l'autre la destination de la prédilection divine.

Les plume des ailes de l’archange, les motifs brodés des robes, les plantes du jardin, …chaque détail est merveilleusement peint et les couleurs sont extraordinaires : la beauté de ce tableau m’émeut à chaque fois et m’aide à contempler davantage la nouvelle extraordinaire de Dieu qui vient à ma rencontre.

**Visite de Marie à sa cousine Élisabeth**Le jour après l’annonciation (le premier fruit de l’annonciation est la charité de Marie), Marie pars avec deux amies faire un voyage de plus de 100km sur des routes de montagne pour visiter sa cousine Élisabeth qui a dans son ventre un bébé de six mois : Jean Baptiste.   
Élisabeth est assez vieille (les rides !), pour souligner que cet enfant aussi est un cadeau très spécial, un miracle comme ce fût le cas pour Anne, épouse de Joachim et Sarah, femme de Abraham.  
Les mamans s’embrassent et les bébés se reconnaissent de ventre à ventre : Élisabeth sent que Jean lui donne des coups de pied dans le ventre, tout heureux de l'arrivée de Jésus. Notez les regards de Marie et Élisabeth !

***Noël***Une joie silencieuse et contenue entoure I' Evènement de Noël : au-dessus de la cabane, la joie des anges qui montent et descendent, pour porter la nouvelle aux bergers, les brebis dorment, mais l'une d'elles veille tendrement sur son agneau. Le bœuf, fixant intensément le nouveau-né, veille à côté de l'âne qui est lui aussi attentif. Au-dessus, la sage­ femme et la Mère déposent le Nouveau-né dans la crè­che.

Le centre de la scène se trouve dans le regard entre Marie et l’enfant Jésus. Marie et Jésus se regardent tendrement, un dialogue muet. Dans l’auréole de Jésus on voit une croix : on est en train de le déposer dans la crèche et 33 ans plus tard il mourra sur la croix ! Peut-être que c’est pour ça que Marie a un regard un peu triste.

Accroupi, on voit Joseph qui est un peu affligé car il n’a pas pu trouver de lieu plus accueillant pour Marie et l’enfant.

**Épiphanie**

Après Noël, il y a l’Épiphanie, la fête des rois mages. Même cabane que dans la diapositive précédente, mais déplacée sur la droite et transformée en trône pour "le roi des Juifs". À ses pieds, la couronne déposée à même le sol du premier des trois Mages : il s'agenouille pour ado­rer le vrai roi, le roi des rois.

À droite, un ange porte un don en or : un ostensoir qui évoque le mystère eucharistique institué pendant la DernièreCène. Au-dessus de la cabane, l’étoile que les Mages ont suivie, représente avec réalisme une comète (l’année précédente, Giotto avait vu une vraie comète dans le ciel). Sur la gauche, le chameau (Giotto n’avait jamais vu de chameaux et il pensait qu’ils ressemblaient à des chevaux !) avec son œil bleu écarquillé et la gueule ouverte, lui aussi contemple, étonné, le petit enfant. Tout et tous - ciel et terre, monde humain et monde animal, bergers et rois - convergent vers cet Enfant, le Roi de l'univers.

**Chanson de Noel: « Mary did you know ?”**

Les deux dernières années passées j’ai fait écouter à la fin de ce PPT, la chanson qui est reproduite dans cette dernière diapositive « Mary did you know ? »  : je distribue le texte (document word à part ) et pendant que les enfants le lisent ils peuvent écouter la musique qui est chanté par le groupe Pentatonix, groupe qui chante et reproduit les sons des instruments seulement avec leurs propres voix. Les enfants ont toujours adoré !

**♪ Mary, Did You Know? ♪**

{Marie, savais-tu ?}  
  
  
Marie, savais-tu,  
Que ton bébé marcherait un jour sur l'eau ?  
Marie, savais-tu,  
Que ton petit garçon sauverait nos fils et filles ?  
Savais-tu,  
Que ton petit garçon est venu pour te faire renaître ?  
Cet enfant que tu as délivré  
Te délivrera bientôt à son tour,  
Marie, savais-tu,  
Que ton bébé allait donner la vue à un aveugle ?  
Marie savais-tu   
Que ton petit garçon allait calmer une tempête avec sa  
main ?  
Savais-tu,  
Que ton bébé a marché là où les anges ont foulé ?  
Et quand tu embrasses ton petit bébé  
Tu embrasses le visage de Dieu  
  
Marie, savais-tu ? (x5)  
  
Marie, savais-tu ?  
L'aveugle verra  
Le sourd entendra  
Les mort revivra  
Le boiteux sautera  
La bête parlera  
Les louanges de l'Agneau  
  
Marie, savais-tu,  
Que ton bébé est le Seigneur de toute la Création ?  
Marie, savais-tu,  
Que ton bébé serait un jour le gouverneur de toutes les  
nations ?  
Savais-tu,  
Que ton petit garçon est l’Agneau parfait du ciel ?  
Cet enfant endormi que tu tiens  
Est le grand, le seul et l'unique  
  
Oh Marie, savais-tu ? (x2)  
  
Marie, savais-tu ?